Zone de combat

PAR ARIEL HARPER

Un parachutiste escalade un immeuble pendant que son collègue le couvre. Tous deux sont armés jusqu'aux dents, revêtus de leur tenue de camouflage, suspendus le long du mur, prêts à tirer. Ça ne se passe pas en Bosnie, ni en Somalie, ni en Irak, mais bien sur la *Main*, et les deux soldats, qui ont pourtant l'air vivant, ne sont, en fait, que des mannequins.

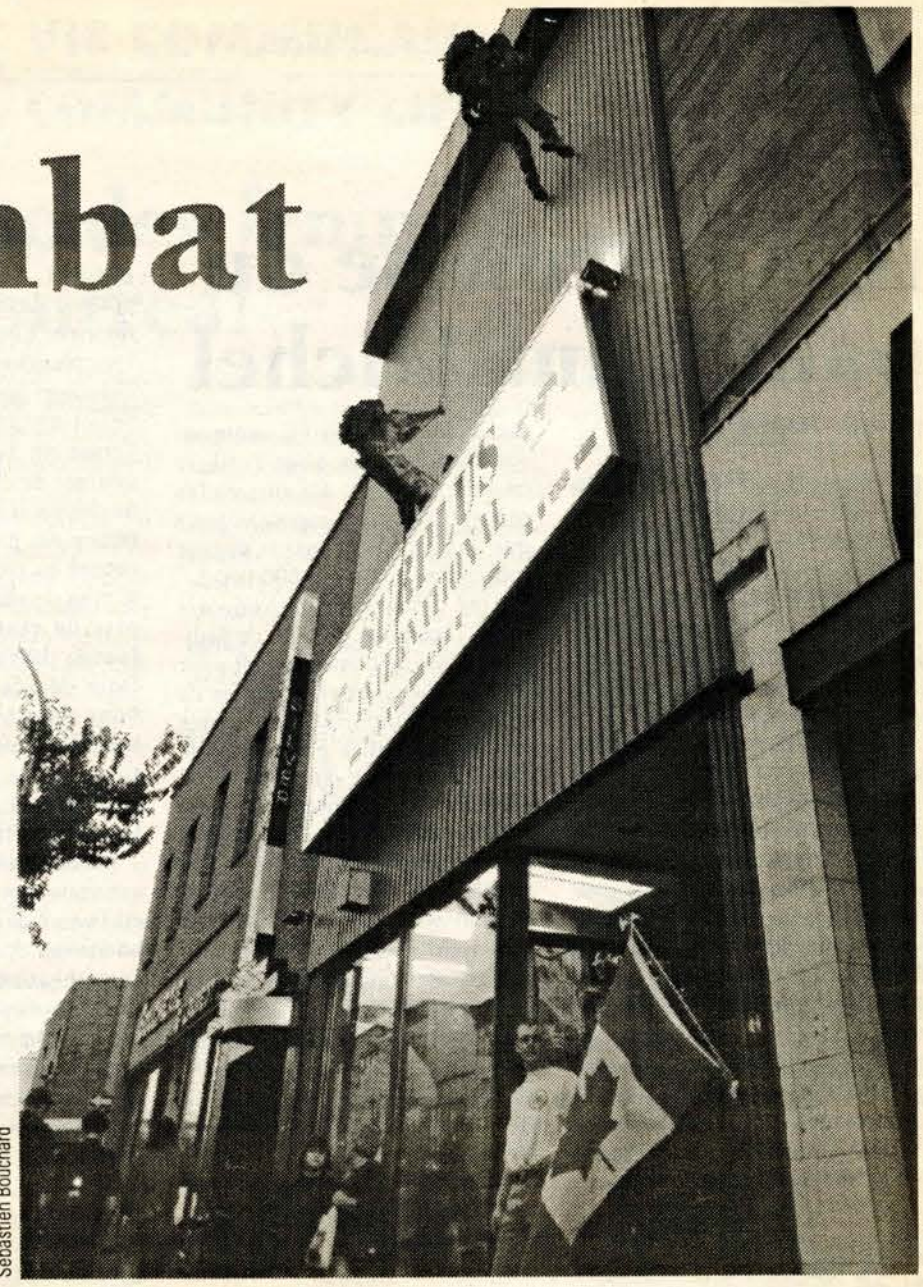
Surplus International L.F. a pignon sur rue depuis le printemps dernier et sa présence n'est pas passée inaperçue. Dans quel autre magasin pourrait-on acheter une grenade (vraisemblablement désamorcée), une machette, un couteau hara-kiri, un mousquet ou un bazooka?

Un vendeur vêtu de kaki m'a montré une bombe à fragmentation et m'a expliqué comment en fabriquer une moi-même. Autrement, il ne s'est pas montré particulièrement bavard.

Les affaires marchent bien pour ce bazar de la mort. Malgré la pluie battante, le jour de ma visite, la boutique était bondée. Les gens étaient peut-être entrés simplement pour se mettre à l'abri? Hélas, non. Ils admiraient, bouche bée, un petit canon pointé de façon à protéger les grimpeurs de la façade contre toute attaque, tripotaient fébrilement les munitions de toutes sortes destinées aux armes à feu exposées en vitrine, essayaient des casques de la Seconde guerre mondiale. Des trucs de «gars»... sauf que deux femmes, dans le magasin, semblaient tout aussi fascinées.

J'ai demandé au vendeur où il se procurait cette marchandise. «Ça vient des États», m'a-t-il répondu, «j'ai des connexions.» Il n'a pas voulu en dire plus.

Avant de partir, j'ai ramassé une brochure de Mike Tango War Games Inc., une entreprise qui organise des journées de jeux de guerre. Tarifs: 35 $ par jour en semaine et 40 $ en fin de semaine. Mais pourquoi payer lorsqu'on peut s'enrôler dans l'armée et tuer des gens pour de vrai?◆



Sébastien Bouchard

Combat Zone

by ARIEL HARPER

A paratrooper scales a building while his buddy covers him. They are fully armed, dressed in camouflage fatigues. They hang against the wall, poised to fire. This is not Bosnia; this is not Somalia; this is not Iraq. This is the Main; and the soldiers, however lifelike, are only mannequins.

International Surplus L.F. has occupied space on Saint Lawrence Boulevard since spring. In that time its presence has been felt. Where else can one purchase a grenade (presumably not live); a machete; a hara-kiri knife; a musket; or a bazooka?

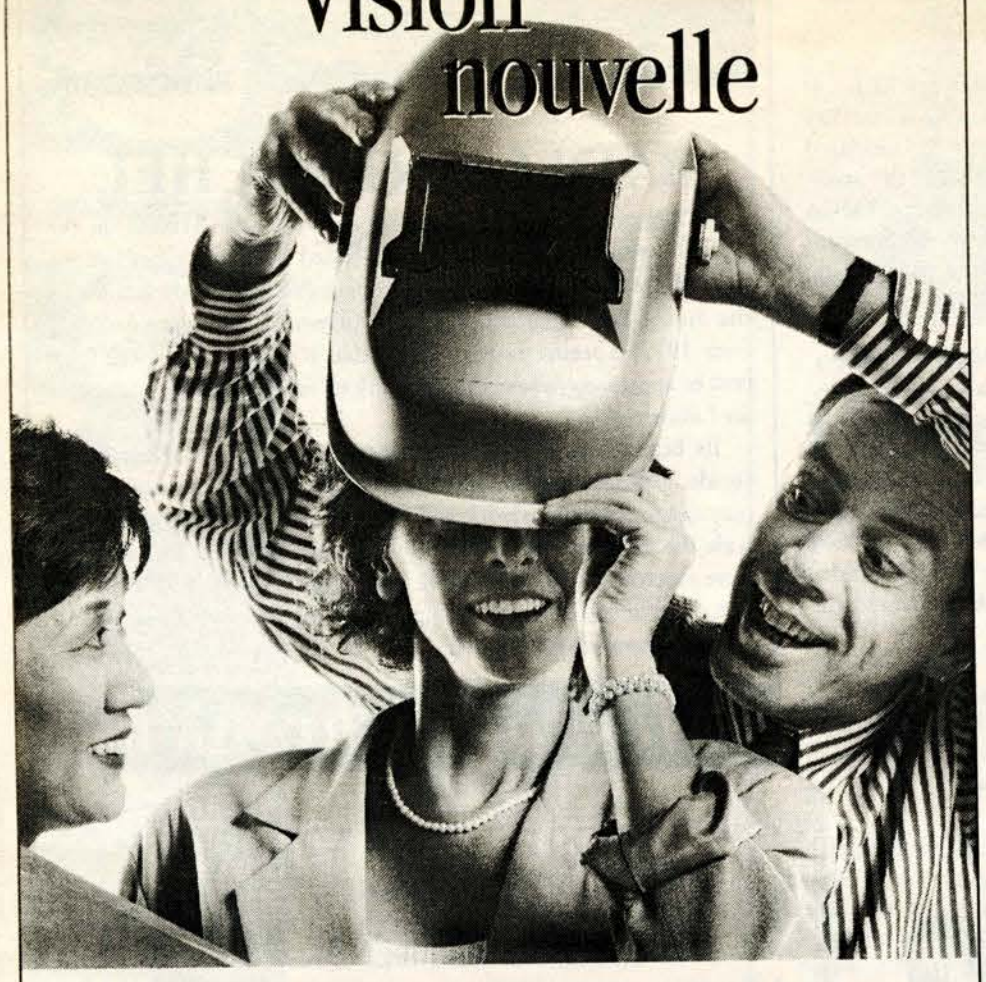
A khaki-suited salesman showed me a cluster bomb and told me how to make my own. Otherwise he wasn't especially talkative.

Business booms in this emporium of death. Despite the downpour outside, the store was packed the day I visited. Perhaps they had come in out of the rain? But no. They gaped in wonder at the small cannon in the front window (also covering the climbing figures); fingered feverishly the assorted piles of ammo for the firearms under glass; tried on WW II combat helmets. Guy stuff – except that the other two women in the store seemed equally fascinated.

I asked the salesman where he got his merchandise. "From the States," he grinned. "I gotta good connection." Then he clammed up.

Before I left, I picked up a brochure for Mike Tango War Games Inc., an outfit which conducts recreational excursions for the combat-minded. $35 per day during the week or $40 a day on the weekend. Hell, for less than that one can join the army and kill people for real...◆

Vision nouvelle



À la CSST, nous avons entrepris de changer nos façons de faire.
Progressivement. Résolument.

Mieux comprendre nos clientèles,
c'est une priorité.

Agir... là où ça compte.

CSST
Commission de la santé et de la sécurité du travail

Patricia Garcia Ancona

TRAITEMENT DE LA PEAU
IONISATION • HYDROTHÉRAPIE
ACNÉ • VERGETURES • ANTI-RIDES
ÉPILATION À LA CIRE

DÉMONSTRATION GRATUITE DE PRODUITS À BASE NATURELLE POUR SOINS DE LA PEAU

4420 COLONIALE SUITE 5 • SUR RENDEZ-VOUS ☎ 281-8357